Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 5 (1955)

Heft: 4

Nachruf: Eugène Olivier : 1868-1955

Autor: Biaudet, Jean-Charles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NACHRUFE — NÉCROLOGIES

EUGENE OLIVIER

1868—1955

Le doyen respecté des historiens vaudois n'est plus. Le Docteur Eugène Olivier est mort, dans sa jolie maison du Mont-sur-Lausanne, à l'orée de la forêt et face au lac Léman, le 16 septembre 1955, dans sa quatre-vingt-septième année.

Né à Lausanne le 23 octobre 1868, petit-fils d'Urbain Olivier, le romancier fécond de la vie paysanne vaudoise, petit neveu de Juste Olivier, le délicat poète, il était le descendant d'une ancienne famille de La Sarraz, fixée à la Côte depuis le XVIIe siècle, et qui a toujours tenu une place importante dans la vie intellectuelle du Canton de Vaud.

Docteur en médecine brillamment doué, jeune chef de clinique médicale devant qui s'ouvrait le plus bel avenir universitaire, il est brutalement arrêté, en 1895, par la maladie. Dans l'impossibilité de poursuivre sa carrière de médecin, il se consacre — admirablement soutenu par sa femme, le Docteur Charlotte Olivier-de Mayer — à la lutte contre la tuberculose. Ce n'est pas le lieu ici de dire ce qu'a été l'action sur l'opinion publique, comme sur les autorités et sur les malades eux-mêmes, de ces deux volontés inflexibles, ni les services éminents, qu'à force de courage, sans se laisser jamais abattre par l'inertie des uns ou par l'indifférence des autres, ils ont rendus au Canton de Vaud et à la Suisse.

Dès 1928, l'œuvre sociale en quelque sorte achevée par l'adoption de la loi fédérale sur la tuberculose, l'homme de science se tourne vers l'histoire: le Docteur Olivier se plonge dans l'étude du passé médical du Pays de Vaud. Dans ce domaine nouveau, où rien encore n'avait été fait, il apporte le soin, la méthode et la belle intelligence du grand savant qu'il était. Dans des conditions extraordinaires, ne quittant pour ainsi dire plus son lit ou sa chaise-longue, il accumule les lectures, puis les matériaux, les notes, les fiches.

Ses premiers travaux paraissent dans la *Revue historique vaudoise* et dans la *Revue médicale de la Suisse romande* en 1928 et 1929. Ils seront suivis, jusqu'en 1954 encore, dans ces deux périodiques, comme aussi dans le

Journal suisse de médecine, les *Archives suisses des traditions populaires*, l'*Indicateur d'antiquités suisses*, le *Musée Gutenberg suisse* ou *Gesnerus*, de beaucoup d'autres, sur des médecins célèbres — Tissot, Venel — ou inconnus — Henri Gras, Jacob Girard des Bergeries, Louis Favrat, Claude Blancherose —; sur de curieux chirurgiens ou des alchimistes plus curieux encore; sur la lèpre et les maladières de Burier et de Colovray ou sur la peste et la variole; sur les étuves lausannoises au moyen âge ou sur la création et le développement de Leysin aux dernières années du XIXe siècle; sur la mort du comte Rouge en 1391 ou sur une opération césarienne en 1721; sur d'anciens ouvrages médicaux ou sur de vieilles recettes de médecine populaire[1].

A cette revue, le Docteur Olivier a donné deux travaux importants, le premier en 1938, qui apporte la preuve que le Canton de Vaud, contrairement à l'opinion généralement admise, ne se dépeuplait pas à la fin du régime bernois[2], le second en 1951, fruit de recherches minutieuses et plein de renseignements précieux, sur Conrad Gesner à Lausanne[3].

En 1938, avec la collaboration de M. Paul Aebischer, il publie aussi un recueil de recettes médicales de la fin du XIVe siècle, *L'Herbier de Moudon*[4], dont son commentaire sur la botanique médicinale et le traitement des maladies au moyen âge est un étonnant tableau d'un aspect de la vie de nos ancêtres. Quelques années plus tard, en 1942, son étude sur *L'alimentation d'Aventicum en eau*[5] est, à son tour, une contribution essentielle à l'histoire de la civilisation romaine en Suisse.

Mais tout cela ne fait que mener au monumental ouvrage que le Docteur Olivier a consacré à *Médecine et santé dans le Pays de Vaud au XVIIIe siècle, 1675—1798*[6]. Ayant patiemment rassemblé une documentation considérable et entièrement nouvelle, devant laquelle on demeure confondu, l'auteur l'a dominée, filtrée, clarifiée, pour l'offrir enfin à ses lecteurs en digne héritier des bons écrivains et des grands esprits qui ont illustré sa famille. Mais l'historien, chez qui l'érudition et la lucidité critique s'alliaient si étroitement, ne se contente pas de présenter d'une façon vivante une masse de renseignements précis; il prend encore son sujet dans le sens le plus large. Il ne lui suffit par d'apporter un texte très riche, qui traite à la fois de la médecine, des médecins et de tant d'aspects des mœurs et de la vie quotidienne du passé, ou encore des répertoires biographiques et bibliographiques

---

[1] Voir CHARLES ROTH, *Bibliographie des travaux historiques du Docteur Eugène Olivier* (jusqu'en 1948), dans la *Revue historique vaudoise*, t. LVI (Lausanne, 1948), p. 267 – 268.

[2] *Le Pays de Vaud se dépeuplait-il au XVIIIe siècle?*, dans la *Revue d'histoire suisse*, t. XVIII/1938, p. 16 – 97.

[3] *Les années lausannoises (1537 – 1540) de Conrad Gesner*, dans la *Revue suisse d'histoire*, t. 1/1951, p. 369 – 428.

[4] Publications de la Société suisse d'histoire de la médecine et des sciences naturelles, t. XI, Aarau 1938, in – 8, 102 p.

[5] *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie*, t. XLVIII (Neuchâtel, 1942), p. 4–72.

[6] Lausanne, Ed. La Concorde, 1939, 2 vol. gr. in – 8, XX+1349 p., fig., planches. Voir le compte rendu publié par cette revue, XXII/1942, p. 628 – 632.

qui provoquent l'admiration des spécialistes et qui font de son livre un instrument de travail indispensable à toute recherche sur le XVIIIe siècle dans le Pays de Vaud. Son œuvre vaut pour d'autres régions que celle dont elle traite plus particulièrement. Dans l'histoire de la médecine, les relations entre les différentes universités ou écoles et les praticiens sont nombreuses et ne connaissent pas de frontières. Les noms peuvent changer, mais les méthodes sont les mêmes, les malades ne diffèrent guère et les mœurs sont fort semblables dans toute l'Europe occidentale. En 1948, l'Université de Lausanne, sur proposition de sa Faculté des Lettres, a décerné au Docteur Olivier, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, le doctorat *honoris causa* «en hommage à l'érudit historien qui par ses savantes études et son magistral ouvrage» Médecine et santé dans le Pays de Vaud au XVIIIe siècle «a éclairé notre passé d'une lumière nouvelle».

Cette première magnifique synthèse achevée, le Docteur Eugène Olivier se remit au travail et, durant ces quinze dernières années, il a mené à chef la rédaction des deux volumes qui, consacrés à l'histoire de la médecine dans le Pays de Vaud de l'antiquité romaine à la fin du XVIIe siècle, devaient compléter son œuvre. D'une importance pour le moins égale à ses travaux sur le XVIIIe siècle, ces dernières recherches dépassent elles aussi le cadre local assigné par leur titre. Leur publication, mise en train cet été, va faire de l'ensemble des recherches du Docteur Olivier un ouvrage dont on chercherait en vain l'équivalent ailleurs.

Peu de jours avant sa mort, le Docteur Olivier a pu lire les premières pages d'épreuves, assuré que ses amis veilleraient, avec le même soin qu'il y aurait apporté lui-même, à l'achèvement de son œuvre. Il leur sera doux de pouvoir témoigner ainsi leur reconnaissance et leur admiration au beau et grand savant qui laisse à tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître le plus enrichissant des exemples.

Lausanne *Jean-Charles Biaudet*

HANS MEYER-RAHN

1868—1954

Vor Jahresfrist ist der Luzerner Anwalt und langjährige Sekretär der Eidg. Gottfried-Keller-Stiftung Dr. Hans Meyer-Rahn von uns geschieden. Es geziemt sich, daß seiner auch im Kreise der Schweizer Historiker gedacht wird, denn der Verewigte hat an der Geschichte und Kunstgeschichte unseres Landes lebenslang intensiven Anteil genommen, weniger durch eigene Forschung als durch zielsichere Mitarbeit in den Vorständen der großen historischen Gesellschaften der Schweiz und durch mannhaftes persönliches Eintreten für traditionellen Werte, wo immer er sie bedroht sah. Ohne nach Ämtern und